



Anne-Audrey
BOSCARDIN

Animatrice Qualité Sécurité Environnement

Quality - Safety - Environment Facilitator

Anne-Audrey Boscardin, Chantiers Modernes Rhône-Alpes - Chantier du tunnel de la Croix-Rousse, Lyon
Anne-Audrey Boscardin, Chantiers Modernes Rhône-Alpes - Croix-Rousse tunnel works, Lyon

► **Tunnels & Espace Souterrain : Au cours des précédentes interviews « métier » publiées dans notre revue, nous avons appris à mieux connaître en quoi consistent les fonctions d'ingénieur de chantier ou d'études, de mécanicien, d'opérateur etc. Avec vous, nous abordons une fonction transversale essentielle, celle de la sécurité des chantiers. Parlons tout d'abord du parcours que vous avez suivi depuis vos études jusqu'à ce poste d'animatrice Sécurité sur l'un des deux plus importants chantiers de travaux souterrains actuellement en cours à Lyon, celui du deuxième tunnel de la Croix-Rousse.**

Anne-Audrey Boscardin : Après un DUT en Hygiène-Sécurité-Environnement à l'IUT de Saint Denis (93), j'ai suivi une formation en alternance (2 jours de cours et 3 jours en entreprise/semaine) en Qualité Sécurité Environnement qui m'a amenée à Bac+4. J'ai débuté dans une petite entreprise parisienne de VRD au poste d'assistante Qualité-Sécurité puis j'ai rejoint l'entreprise ETF (Européenne de Travaux Ferroviaires) dans sa Division RVB (Renouvellement Voies Ballast) où je travaillais à plein temps sur les chantiers dont de nombreux chantiers en province ; ce fut pour moi comme un parcours des Compagnons du Tour de France : de courts séjours (1 à 2 mois), des expériences variées et une vie hyperactive, seulement un peu trop contraignante au niveau des déplacements. C'est en janvier 2006 que je suis arrivée à Lyon, à l'agence régionale de GTM GCS Lyon. J'y ai notamment travaillé à la mise à niveau du système et des procédures Qualité. J'y ai également connu mes premières expériences de travail au sein d'un groupement. Puis j'ai eu envie de « bouger », de retrouver l'esprit d'équipe d'un chantier et j'ai rejoint le chantier de rénovation du Tunnel de la Croix Rousse depuis juin 2009, chez Chantiers Modernes Rhône-Alpes.

► **Tunnels & Underground Spaces : Through the preceding "business line" interviews published in our magazine, we have learnt to better understand the jobs carried out by works and studies engineers, mechanics, operators, etc. Now, with your assistance, we are going to look at a vital function that cuts across all sectors – that of safety on work sites. Let's first look at your career path, from your studies through to this post of Safety Facilitator on one of the two most important underground works sites currently underway in Lyon, that of the second Croix-Rousse tunnel.**

Anne-Audrey Boscardin : Having received a university diploma of technology (DUT) in Hygiene-Safety-Environment from the Saint Denis University of Technology (IUT), I began a work-study programme (two days of courses and three days working in a company per week) specialised in Quality, Safety and the Environment which saw me attain four years of further education. I began in a small roads & utilities works company in Paris as a Quality-Safety assistant before joining the Tracks Ballast Renewal division of ETF (Européenne de Travaux Ferroviaires) where I worked full-time on a large number of sites throughout France. It was a little like the work carried out by Journeymen as they learn their trades travelling across France. For me, it was a series of short stays (one to two months), varied experiences and a hyperactive life that, it must be admitted, was a little tiring given all the travelling I had to do. January 2006 saw me arrive in Lyon at the regional GTM GCS Lyon branch office where my job particularly concerned the upgrading of the Quality system and procedures. It was here that I had my first experiences working in a Joint Venture. I then felt the need to "move on", to find that particular type of team spirit that only exists on a work site. The result is that, since June 2009, I have been working on the Croix Rousse tunnel renovation project for Chantiers Modernes Rhône-Alpes.



J'AIME BEAUCOUP CETTE AMBIANCE « BTP » OÙ LES BARRIÈRES HIÉRARCHIQUES SONT PLUS SOUPLES ET L'INTÉGRATION PLUS FACILE.

▶ T&ES : Sur ce premier « grand chantier » qu'avez-vous trouvé de différent par rapport à ce que vous avez connu auparavant ?

A-A. B. : Tout d'abord, il s'agit d'un chantier en conception-construction et j'y ai été affectée dès le tout début, en juin 2009, alors que les travaux de sondages de reconnaissance étaient encore en cours. J'ai donc eu la chance de travailler très tôt sur les procédures Sécurité tant au niveau des travaux proprement dits, les travaux préparatoires ayant commencé en janvier 2010, qu'à celui de l'environnement du chantier. Ensuite, comme vous le dites, je suis ici sur un « grand chantier » de travaux souterrains, domaine que je découvre et qui est captivant car il ne s'agit plus ici, comme dans le bâtiment, de construire en utilisant des matériaux connus mais de creuser dans un matériau sinon inconnu du moins sujet à variations inattendues.

▶ T&ES : Sur le plan humain, quelles sont les différences les plus marquantes entre vos précédentes affectations, dans des structures plus modestes, et celle-ci ?

A-A. B. : Il est vrai que je travaille ici avec un très grand nombre de personnes, d'organismes, de services. Déjà, il s'agit d'un chantier réalisé par un Groupement d'entreprises (Dodin – CB, mandataire, Spie Batignolles TPI, Chantiers Modernes Rhône-Alpes) ; ensuite ma fonction « transversale » au sein du service QSE m'amène à travailler avec les services Travaux, Méthodes, Environnement, Communication, avec le médecin du travail, le représentant de la CARSAT (ex CRAM), le Maître d'ouvrage (Grand Lyon), les conseillers en prévention des entreprises de la SEP, etc. De manière plus générale, ce qui me plaît dans mon métier au sein d'une grande entreprise de BTP, c'est la diversité des domaines dans lesquels nous pouvons intervenir : aujourd'hui un tunnel, demain des terrassements, du bâtiment ou des ouvrages d'art ? C'est ainsi qu'une vie professionnelle s'enrichit. Je dois aussi ajouter que j'aime beaucoup cette ambiance « BTP » où les barrières hiérarchiques sont plus souples et l'intégration plus facile.

▶ T&ES : Pourriez-vous définir de manière simple votre fonction au sein de ce service sécurité ?

A-A. B. : Le but premier de mon métier, c'est d'assurer la sécurité des personnes au travail, veiller à ce qu'elles ne se blessent pas : on ne vient pas au travail pour se blesser mais pour gagner sa vie. Je suis d'ailleurs naturellement très sensible à la sécurité même dans la vie privée. L'objectif de ma mission est de faire en sorte que le chantier soit conduit conformément au PPSPS et aux objectifs du Groupement en matière d'hygiène et de sécurité. Cela veut dire : participer à la rédaction des procédures en matière de sécurité, contrôler leur application, former et sensibiliser le personnel de chantier aux règles d'hygiène et de sécurité (ou proposer des actions de sensibilisation et de formation), enfin réaliser les enquêtes sur les « presque-accidents » et accidents et en tirer des mesures préventives.

▶ T&ES : What were the differences between this, your first “major site project”, and your other previous jobs?

A-A. B. : Firstly, this is a design & build project and I was assigned to work on it right from the outset in June 2009, while exploratory boring works were still being carried out. This gave me an opportunity to work from the begin-

ning on Safety procedures, given that the preparatory works began in January 2010, and on the safety of the work site environment itself. As you put it yourself, this is a “major site project” concerning underground works, a sector that I am now discovering and find fascinating because, unlike the building sector where construction takes place using known materials, here we are digging into a material that while not unknown is nevertheless subject to unexpected variations.

▶ T&ES : In human terms, what are the most striking differences between your previous jobs working in smaller structures and this one?

A-A. B. : What particularly stands out is that I'm working with a greater number of people, authorities and services. To begin with, this is a project being carried out by a JV of contractors (the lead contractor Dodin – CB, alongside Spie Batignolles TPI and Chantiers Modernes Rhône-Alpes). Secondly, my function within the QSE department of cutting across sectors has led me to work with the Works, Methods, Environment and Communications departments, as well as with the health officer, CARSAT (retirement and health in the workplace insurance association), the client (Grand Lyon), the JV company prevention consultants, etc. More generally, what I really enjoy about my job working for a large Building and Civil Works contractor is the diversity of sectors that we might have to work on. Right now, it's a tunnel, tomorrow it could be earthworks, buildings or civil engineering structures. This is how a professional gains experience. I ought to add that I really enjoy this “Building and Civil Works” environment where hierarchical barriers are more flexible and integration easier.

▶ T&ES : Could you give us a simplified explanation of your work within the safety department?

A-A. B. : My main role is to assure the safety of persons at work, to make sure that they do not get hurt. People go to work to earn their living, not to be injured. Personally, I pay particular attention to safety, even in my private life. My objective is to ensure that site works are carried out in compliance with the specific safety and health protection coordination plan (PPSPS) and the Group's hygiene and safety objectives. This means participating in drafting safety procedures, ensuring their application, providing training, increasing site workers' awareness of hygiene and safety rules (or proposing awareness and training actions) and, finally, carrying out enquiries on near-accidents and accidents having taken place and, on the basis of the conclusions, introducing preventative measures.

**I REALLY ENJOY THIS “BUILDING
AND CIVIL WORKS” ENVIRONMENT
WHERE HIERARCHICAL BARRIERS
ARE MORE FLEXIBLE AND
INTEGRATION EASIER.**



► **T&ES : Comment se passe une journée-type au service sécurité ?**

A-A. B. : Le matin, nous nous occupons de l'accueil sécurité des nouveaux arrivants : briefing et remise d'un livret d'accueil à la rédaction duquel j'ai participé et qu'il faut régulièrement mettre à jour. Il y a aussi de nombreux visiteurs, y compris de jeunes élèves des collèges pas toujours faciles à maîtriser, qu'il faut accompagner sur le chantier. Une fois par semaine, a lieu une réunion de chantier avec le Coordinateur Sécurité (mandaté par le Maître d'Ouvrage) et une fois par mois une réunion avec les conseillers des entreprises du groupement spécialisés en prévention des risques. En fait, il n'y a pas de vraie « journée-type » et en tout cas pas de routine ! Chaque jour apporte son lot d'événements particuliers. Nous passons d'ailleurs près de la moitié du temps sur le chantier où, de par sa configuration (2 attaques), ses méthodes de creusement, ses zones de trafic d'engins lourds, ses consignes sécurité très ciblées, il n'y a pas de place pour la monotonie...

► **T&ES : Précisément, à propos de creusement, avez-vous suivi une formation spéciale sur la relativement nouvelle méthode MORSE de mise en place des explosifs dans les forages ?**

A-A. B. : Tout-à-fait. J'ai suivi un stage de formation à la CARSAT sur la méthode MORSE, en particulier sur l'effet de l'ammoniac. J'ai également passé le CPT (Certificat de Préposé au Tir).

► **T&ES : Le relationnel est-il important dans votre activité quotidienne ?**

A-A. B. : En sécurité, avoir un bon relationnel est important car il faut savoir faire passer des messages. Braquer les gens ne sert à rien si on veut se faire écouter, ils ne seront alors plus réceptifs à aucune remarque. Il faut savoir faire preuve de pédagogie.

► **T&ES : Mais n'importe qui n'a pas ces qualités pédagogiques ! Et cette patience ?**

A-A. B. : Non c'est vrai mais je pense que ça peut également se travailler. J'ai eu la chance de suivre, en parallèle de ma vie professionnelle, des cours d'expression orale au sein d'un groupe de théâtre. Ceci m'a notamment aidée pour la prise de parole en public, lors d'animation de sensibilisations par exemple. Vous parlez également de patience, il est vrai que c'est une qualité nécessaire car les habitudes ne se changent pas du jour au lendemain. Notre métier nous impose de redire, réexpliquer bien souvent les choses. Il faut donc aussi faire preuve de ténacité.

► **T&ES : Vos réponses auront permis à nos lecteurs de mieux connaître le métier que vous exercez et que vous paraissez aimer énormément. Ce chantier doit se terminer en 2014. Nous aurons encore beaucoup d'occasions de venir et de vous poser d'autres questions ! Merci.**

Propos recueillis par Maurice Guillaud



FORMATION / BACKGROUND

Anne-Audrey est née en 1977 à Versailles (78).

- DUT à l'IUT de Saint-Denis (93)
- Formation en alternance en QSE (BAC +4)

Sports pratiqués : natation, parachutisme.

Hobbies : voyages, théâtre.

► **T&ES : How would you describe a typical day in the safety department?**

A-A. B. : In the morning, we provide an introduction to safety for new recruits. We give them a briefing and an introductory handbook that I helped edit and which constantly needs updating. There are also a large number of visitors, including young high school children – not always easy to control – who need to be accompanied around the site. Once a week, a site meeting is held with the Safety Coordinator (named by the client) and, once a month, a meeting with consultants from the contractors in the group specialised in risk prevention. There really isn't a "typical day" – there's nothing routine about the job. In any case, we spend nearly half our time on site where, because of its configuration (two cutting faces), tunnelling methods, site machinery traffic circulation areas, and highly focussed safety recommendations, it is clear that we have no time to get bored.

► **T&ES : While on the subject of tunnelling, did you take a specialised training course on the relatively new MORSE method for placing explosives in bore holes?**

A-A. B. : Yes, I did. I took a training course at CARSAT on the MORSE method that, in particular, concentrated on the effect of ammonia. I also obtained a blasting certificate (CPT).

► **T&ES : Are relations with others important in your day-to-day activities?**

A-A. B. : When it comes to safety, having good relations is vital because it is necessary to know how to get the messages across. Antagonising people is pointless if you want them to listen to your message. Say the wrong thing and they will no longer pay attention to anything else you have to say. It is very important to be understood.

► **T&ES : But not everyone has these educational skills – or the necessary patience!**

A-A. B. : That's true, but I am a great believer in the old saying that "practice makes perfect". In parallel with my professional life, I've been able to take classes in oral expression within a theatre group. This training has given me a certain confidence when it comes to speaking in public, during awareness development events for example.

You also mentioned patience. It is clear that this is a very necessary quality because behaviour patterns do not change from one day to the next. In our work, we need to say things, repeat ourselves and re-explain points any number of times. In this job, patience goes hand in hand with tenacity.

► **T&ES : Your answers will allow our readers to better understand your job which you seem to enjoy enormously. The works being carried out here are programmed for completion in 2014. I'm sure we'll have quite a few occasions to visit and ask you some more questions. Thank you.**

Interview by Maurice Guillaud